

Géologie locale

Arrêtée en 1995 pour des raisons économiques, l'exploitation des marnes et calcaires marneux du faciès "Argovien" du Mont Rivel débuta dès 1840.

D'abord comme source de chaux, puis de ciment à partir de 1892.

Finement concassée et chauffée à plus de 1 000 °C, la pierre du Mont Rivel, appelée « calcaire hydraulique » par les carriers, contient les minéraux et éléments chimiques (argile, calcaire, silice...) nécessaires à la confection de bétons capables de durcir par hydratation lors de la confection de bétons.

Le Mont Rivel réservoir de "pierre à ciment" pendant un siècle



Vue aérienne de l'exploitation à ciel ouvert

Le Mont Rivel est une butte témoin typique, constituée par les marnes et les calcaires de l'étage Oxfordien (faciès argovien et rauracien - Jurassique supérieur, vers -160 Ma). Elle forme un relief isolé, façonné par l'érosion et en particulier l'action des glaciers qui ont buté contre le Mont à plusieurs reprises au cours du Quaternaire.



La butte-témoin du Mont Rivel domine Champagnole et ses environs.

Cliché P. Hantzperque.



Sac de ciment, décoré de la célèbre ancre, symbole de la cimenterie de Champagnole

À l'origine, l'usine produit surtout de la chaux lourde, pour la construction, et de la chaux agricole, pour améliorer la fertilité des sols cultivés.

La fabrication du ciment se développe à partir des années 1920, puis surtout dans les années 1960 afin de faire face aux importants besoins locaux : barrages de Coiselet, Saut-Mortier et Vouglans (tous sur la rivière d'Ain) puis les autoroutes A6, A31, A36, A41 et enfin A39.

L'exploitation s'est faite essentiellement par galeries souterraines jusqu'à l'effondrement du 27 juillet 1964 qui emprisonna 14 ouvriers, dont 9 seulement purent être sauvés. Depuis cet accident on l'a exploité à ciel ouvert jusqu'à la fermeture de la carrière.

Front de taille abandonné de la carrière à ciel ouvert

On distingue, sur les $\frac{3}{4}$ inférieurs de la coupe, les marnes grises du faciès argovien, qui constituent la matière première du ciment. La couverture calcaire jaune appartient au faciès rauracien. La faible épaisseur de cette couverture et sa fracturation expliquent la fragilité du toit des galeries initiales, cause de l'accident de 1964.

Cliché J.-P. Petit



Faciès

Rauracien

Argovien



Propriété intellectuelle :
Vincent Bichet et Michel Campy.
Mise en pages : Alain Tournier.
Production :
Conseil départemental du Jura.

ju
ra
LE DÉPARTEMENT